

Introduction

Que ce soit dans les magazines, à la radio, dans les émissions de télévision ou en évidence sur les étals des librairies, le haut potentiel est partout. Difficile d'échapper à ce thème médiatique, qui jouit actuellement d'une grande visibilité. Pour exemple, la série *HPI** (acronyme pour Haut Potentiel Intellectuel) diffusée sur TF1 a réuni plus de 10 millions de spectateurs dès le premier épisode. C'est que le sujet intéresse, interroge, intrigue – divise même. Les positionnements audibles donnent souvent dans le sensationnel : de la « légende noire » du surdoué* voué à la souffrance pour prix de sa grande intelligence, au HPI « invention des riches pour obtenir des privilèges », on aura tout entendu. Chacun y va de son avis sur la question, comme souvent sur les thèmes en lien avec la psychologie. D'ailleurs, certains vous trouvent quand même beaucoup de ressemblances avec les listes de caractéristiques lues sur internet : vous aussi, vous ne seriez pas un peu HPI ?

S'il est ainsi un sujet qui se prête aux idées reçues, c'est bien le haut potentiel – expression couramment utilisée pour désigner le haut potentiel intellectuel. Trois mots choisis par les spécialistes pour nommer les personnes dotées d'une intelligence très supérieure à la moyenne, ceux qu'on appelait auparavant les surdoués – qu'on qualifie plus simplement de *gifted* (doués) dans le monde anglo-saxon. Par convention, les chercheurs et les

psychologues s'accordent pour définir le seuil du haut potentiel à partir d'un quotient intellectuel (QI) supérieur ou égal à 130, ce qui représente 2,3 % de la population. Le haut potentiel est une différence rare en matière de capacités cognitives. Une différence qui donne lieu à beaucoup de fantasmes, véhicule de nombreux stéréotypes, parfois contradictoires. Personne n'y échappe, pas même les professionnels. Les personnes à haut potentiel sont-elles hypersensibles ? Sont-elles, plus que les autres, prédisposées aux troubles psychologiques ? Ont-elles des difficultés à s'intégrer à l'école, puis dans le monde du travail ? Sont-elles de véritables puits de savoir ou des génies qui révolutionnent l'histoire des sciences ? Des préjugés répandus qui semblent aller de soi, aux convictions inébranlables basées sur des informations que l'on pense fiables – et pourtant biaisées. Il est temps de démêler le vrai du faux sur ce thème passionnant et complexe.

Car si le succès médiatique du HPI semble en plein essor dans le grand public, le sujet n'est pas récent en science. C'est un thème de recherches vieux de plus de cent ans, sur lequel il existe actuellement une abondante littérature scientifique internationale. De quoi faire la chasse aux idées reçues. De quoi faire de la place, également, aux idées qu'il est bon de recevoir. Pour que les représentations qui pèsent actuellement sur les épaules des personnes HPI leur permettent de s'épanouir à la mesure de leurs capacités, et que l'intelligence très élevée retrouve la place qui est la sienne : celle d'une formidable ressource individuelle et d'une

chance à saisir pour les sociétés. Dans un monde complexe en constante évolution, qui confronte l'espèce humaine à des enjeux inédits pour sa survie, nous avons plus que jamais besoin des personnes à haut potentiel.